

LA REINE DES ABEILLES.

Conte de Grimm

Il y avait une fois deux fils de roi qui s'en allèrent découvrir le monde, se perdirent et ne revinrent pas à la maison paternelle. Leur frère cadet, qu'on appelait le petit nigaud, se mit à leur recherche. Quand il les eut retrouvés, ils se moquèrent de lui. Comment pouvait-il prétendre se diriger dans un monde où ils s'étaient perdus tous deux, eux qui avaient bien plus d'esprit que lui ?

S'étant mis ensemble en chemin, ils rencontrèrent une fourmilière. Les deux aînés voulaient la bouleverser pour s'amuser de l'anxiété des petites fourmis, et les voir courir de tous côtés en emportant leurs œufs. Le petit nigaud leur dit : « Laissez en paix ces animaux, je ne veux pas qu'on les trouble. »

Plus loin ils trouvèrent un lac sur lequel nageaient de nombreux canards. Les deux aînés voulaient en prendre un couple pour les faire rôtir. Le jeune s'y opposa en disant : « Laissez en paix ces animaux ; je ne veux pas qu'on les tue. »

Plus loin encore ils aperçurent, dans un arbre, un nid d'abeilles si plein de miel qu'il en coulait tout le long du tronc. Les deux aînés voulaient faire du feu sous l'arbre pour enfumer les abeilles et s'emparer du miel. Le petit nigaud les retint et leur dit : « Laissez ces animaux en paix ; je ne veux pas que vous les brûliez. »

Enfin, les trois frères arrivèrent dans un château dont les écuries étaient pleines de chevaux changés en pierres ; on n'y voyait personne. Ils traversèrent toutes les salles et parvinrent à la fin devant une porte fermée par trois serrures. Au milieu de la porte il y avait un petit guichet par lequel on apercevait un appartement. Ils y virent un petit homme à cheveux gris, assis devant une table. Ils l'appelèrent une fois, deux fois, sans qu'il parût entendre. A la troisième, il se leva, ouvrit la porte et sortit au-devant d'eux ; puis, sans prononcer une parole, il les conduisit à une table richement servie, et, quand ils eurent bu et mangé, il les mena chacun dans une chambre à coucher séparée.

Le lendemain matin, le petit vieillard vint à l'aîné des frères, et lui faisant signe de le suivre, il le conduisit devant une table de pierre, sur laquelle étaient écrites trois épreuves dont il fallait venir à bout pour désenchanter le château. La première était de chercher dans la mousse, au milieu des bois, les mille perles de la princesse, qu'on y avait semées ; et, si le chercheur ne les avait pas trouvées toutes avant le

coucher du soleil, sans qu'il en manquât une seule, il serait changé en pierre. L'aîné passa tout le jour à chercher les perles ; mais, quand arriva le soir, il n'en avait pas trouvé plus de cent, et fut changé en pierre, comme il était écrit sur la table.

Le lendemain, le second frère entreprit l'aventure ; mais il ne réussit pas mieux que son aîné : il ne trouva que deux cents perles et fut changé en pierre.

Enfin vint le tour du petit nigaud. Il chercha les perles dans la mousse. Mais comme c'était bien difficile et bien long, il s'assit sur une pierre et se mit à pleurer. Il en était là, quand le roi des fourmis, auquel il avait sauvé la vie, arriva avec cinq mille de ses sujets, et il ne fallut qu'un instant à ces petits animaux pour trouver toutes les perles et les réunir en un seul tas.

La seconde épreuve consistait à repêcher la clef de la chambre à coucher de la princesse, qui était au fond du lac. Quand le jeune homme approcha, les canards qu'il avait sauvés vinrent à sa rencontre, plongèrent au fond de l'eau et en rapportèrent la clef.

Mais la troisième épreuve était la plus difficile : il fallait reconnaître la plus jeune et la plus aimable d'entre les trois princesses endormies. Elles se ressemblaient parfaitement, et la seule chose qui les distinguât était qu'avant de s'endormir l'aînée avait mangé un morceau de sucre, tandis que la seconde avait bu une gorgée de sirop, et que la troisième avait pris une cuillerée de miel. Mais la reine des abeilles que le jeune homme avait sauvées du feu vint à son secours ; elle alla flairer la bouche des trois princesses, et resta posée sur les lèvres de celle qui avait mangé du miel : le prince la reconnut ainsi.

Alors, l'enchantement étant détruit, le château fut tiré de son sommeil magique, et tous ceux qui étaient changés en pierres reprirent la forme humaine. Le prétendu nigaud épousa la plus jeune et la plus aimable des princesses. Quant à ses deux frères, ils épousèrent les deux autres sœurs.